



JANGARH KALAM

ou l'art tribal indien des Gond

9 mai - 23 juin 2012

Galerie Anders Hus

Sommaire

Avant-propos par Akhilesh Verma	page 3
Le Jangarh Kalam ou l'art des Gond	page 4
Artistes exposés :	
Anand Singh Shyam	page 6
Durga Bai	page 10
Gariba Singh Tekam	page 12
Japani Shyam	page 14
Kala Bai	page 16
Mayank Kumar Shyam	page 18
Nankusia Shyam	page 20
Narmada Prasad Tekam	page 22
Premi Bai	page 24
Saroj Venkat Shyam	page 26
Subhash Vyam	page 28
Venkat Singh Shyam	page 30
Extraits du prochain ouvrage de Bertrand Tardé	page 33
Communiqué de presse	page 34
Nos partenaires	page 35

Avant Propos

par Akhilesh Verma

L'ouverture du musée Bharat Bhawan en Inde a permis à toutes les branches de l'art, peinture, sculpture, poésie et théâtre de se retrouver réunies sous un même toit. Le grand peintre Jagdish Swaminathan, à qui l'on avait confié l'organisation du musée, conçut deux galeries : l'une destinée à l'art tribal et l'autre à l'art urbain, montrant qu'il n'y avait pas de différence au sein de l'art contemporain.

Parmi les nombreux artistes qui purent y être exposés, puis être connus ainsi à l'étranger, Jangarh Singh Shyam était très différent. Il était peintre mais aussi chanteur, en fait un « Pardhan », c'est-à-dire un barde, conteur et prêtre de la communauté Gond. Jangarh commença à peindre en utilisant les images des divinités, sensible au son et à la forme, il se pencha sur le mystère et sur le support. C'était la première fois qu'un Pardhan s'intéressait à la peinture. Il n'y eut aucun peintre dans sa communauté avant lui, aucun chanteur après lui. L'art pictural Gond est réellement né de l'imagination de Jangarh.

Dans les années 80, les expositions d'art tribal du Bharat Bhawan ont révolutionné le monde de l'art indien. Actuellement, en Inde, de nombreuses expositions font connaître cette forme d'art. Quelques peintres de la famille des Shyam, parmi les plus célèbres de l'école dite du Jangarh-Kalam sont exposés par la galerie Anders Hus à Paris. Je suis sûr qu'elle aidera à faire comprendre et connaître le message sous-jacent de l'art tribal Gond.

Anne Chevalier et Anders Laustsen ont fait un travail remarquable pour organiser cette exposition. J'apprécie, par ailleurs, leur démarche de venir jusqu'à Bhopal. Ils ont rencontré les artistes; ils ont passé du temps avec eux. Ils ont regardé leur travail et ont choisi les œuvres.

Je salue le talent et la persévérance des artistes présents dans cette exposition.

Akhilesh



Akhilesh Verma

Artiste peintre, commissaire d'expositions en Inde et à l'étranger, conférencier et écrivain sur l'art, il a été directeur adjoint du Bharat Bhawan. Akhilesh soutient l'art contemporain indien, et particulièrement celui des tribus du Madhya Pradesh.

Traduction réalisée par Wittwik Banerjee, traducteur spécialisé, Paris

Jangarh Kalam

Jangarh Kalam

Jangarh Kalam veut dire à la fois le style et le pinceau de Jangarh. C'est le peintre Akhilesh, auteur de notre avant-propos, qui a donné ce nom à une école de peinture qui s'est créée autour de la figure emblématique de Jangarh Singh Shyam. Jangarh, de son vivant mais plus encore après sa mort prématurée en 2001, est le maître incontesté des artistes Pardhan de la communauté Gond du Madhya Pradesh. Les œuvres des douze artistes que nous exposons reflètent leur vibrante mémoire collective. À travers cette forme artistique nouvelle et bien distincte, cette communauté tribale indienne a gagné une belle victoire sur l'oblitération annoncée de son héritage séculaire et de sa créativité. L'exposition Jangarh Kalam est un simple témoignage de cet héritage immatériel qui laisse voir de nouvelles perspectives.

Jangarh Singh Shyam

En 1982, le musée Bharat Bhavan, demande au grand artiste Jagdish Swaminathan d'organiser des recherches sur l'art tribal dans l'état du Madhya Pradesh. L'art florissant de ces tribus anciennes, musique, danse, célèbre et vivant dans le passé, a presque disparu. Pourtant, un jour on découvre une maison dont les murs sont couverts de dessins aux couleurs merveilleuses dans le village de Patangarh. C'est l'œuvre du jeune Jangarh. Swaminathan l'appelle auprès de lui pour travailler au musée et développer ses dons artistiques. Marié à quinze ans, Jangarh s'installe à Bhopal avec sa jeune épouse Nankusia. Sa créativité et l'originalité formelle de ses dessins le rendent vite célèbre. Il est sollicité en Inde et à l'étranger. Il expose au musée tribal Bharat Mahotsav au Japon en 1988, puis à Londres, à Paris au Centre Pompidou pour *Magiciens de la Terre* en 1989, en Hollande en 1992 et en Australie en 1993. Jangarh se suicide au Japon en 2001 dans de mystérieuses circonstances. D'un caractère ouvert, était-il néanmoins suffisamment préparé aux voyages lointains, à la solitude ? On dit aussi

que son passeport lui aurait été retiré...

Deux mondes le pleurent : celui des artistes, celui de sa communauté. À l'âge de trente-huit ans Jangarh Shyam aura su faire renaître la tradition des Pardhan, l'art tribal des Gond. Il aura aussi fait reconnaître un art, son art, au delà des frontières du royaume des Gond et de l'Inde nouvelle.

Jangarh Kalam

Le Jangarh Kalam est devenu le mouvement artistique actuel des Gond. Un mouvement inspiré par l'art de Jangarh et par la musique Pardhan, celle du Bana, reprise et transformée en couleurs et en dessins. Chacun des artistes du mouvement Jangarh Kalam est inspiré par la mythologie éclatante de la tribu et développe également un style propre, symbolisé formellement par une signature pictographique, logotype formé de points et de traits, qui s'inspire souvent des tatouages et des masques rituels. Aujourd'hui grâce à ce mouvement artistique, la mémoire collective et les traditions Gond renaissent. Cet élan sert un mouvement plus global de reconnaissance des formes artistiques tribales en Inde et des populations souvent opprimées ou spoliées.

Retour au Royaume des Gond, des Pardhan et des Dieux

Il y a très longtemps le royaume des Gond, alors prospère, s'étend sur le centre de l'Inde : le Madhya Pradesh, l'Andhra Pradesh, le Chattisgarh et le Maharashtra. Cette période prospère dure peut-être 1400 ans. La communauté est relativement égalitaire. On sait qu'il n'y a pas de prison. Le royaume est suffisamment riche pour entretenir ses artistes. Les Pardhan, bardes de la communauté, musiciens et chanteurs, sont aussi des prêtres qui permettent à la communauté de rester unie. Ils représentent la mémoire collective Gond en racontant l'histoire du peuple et de ses dieux. Après une très longue période de prospérité le peuple



Jangarh Shyam - détail - 65x51cm

Gond s'appauvrit ; il n'y a plus assez de familles riches pour rémunérer les Pardhan. La tradition se perd avec ses artistes. Dès le règne des Moghols et des Marathes, leur environnement se dégrade. Sous l'empire Britannique et après l'indépendance de l'Inde, la spoliation de leurs terres et la déforestation sont telles que les Gond ne trouvent plus leur arbre bien aimé, le Mahua : « On nous a pris la forêt, nous ne savons plus d'où nous venons », disent les Gond. L'arbre sacré très souvent représenté, est le symbole de cet attachement à leur mémoire et de cette perte.

Sources:

Ce texte est largement inspiré de :

1. Narrative of a tradition - Gond Painting, Jangarh Kalam de Udayan Vajpeyi et Vivek - A Publication of Tribal Welfare Department - Madhya Pradesh. Edition Vanya 2008. ISBN 81-903764-3-8.

2. Signature - patterns in Gond art de Gita Wolf, Bhajju Shyam et Jonathan Yamakami. Tara Books 2010 - ISBN 978-93-80340-02-9

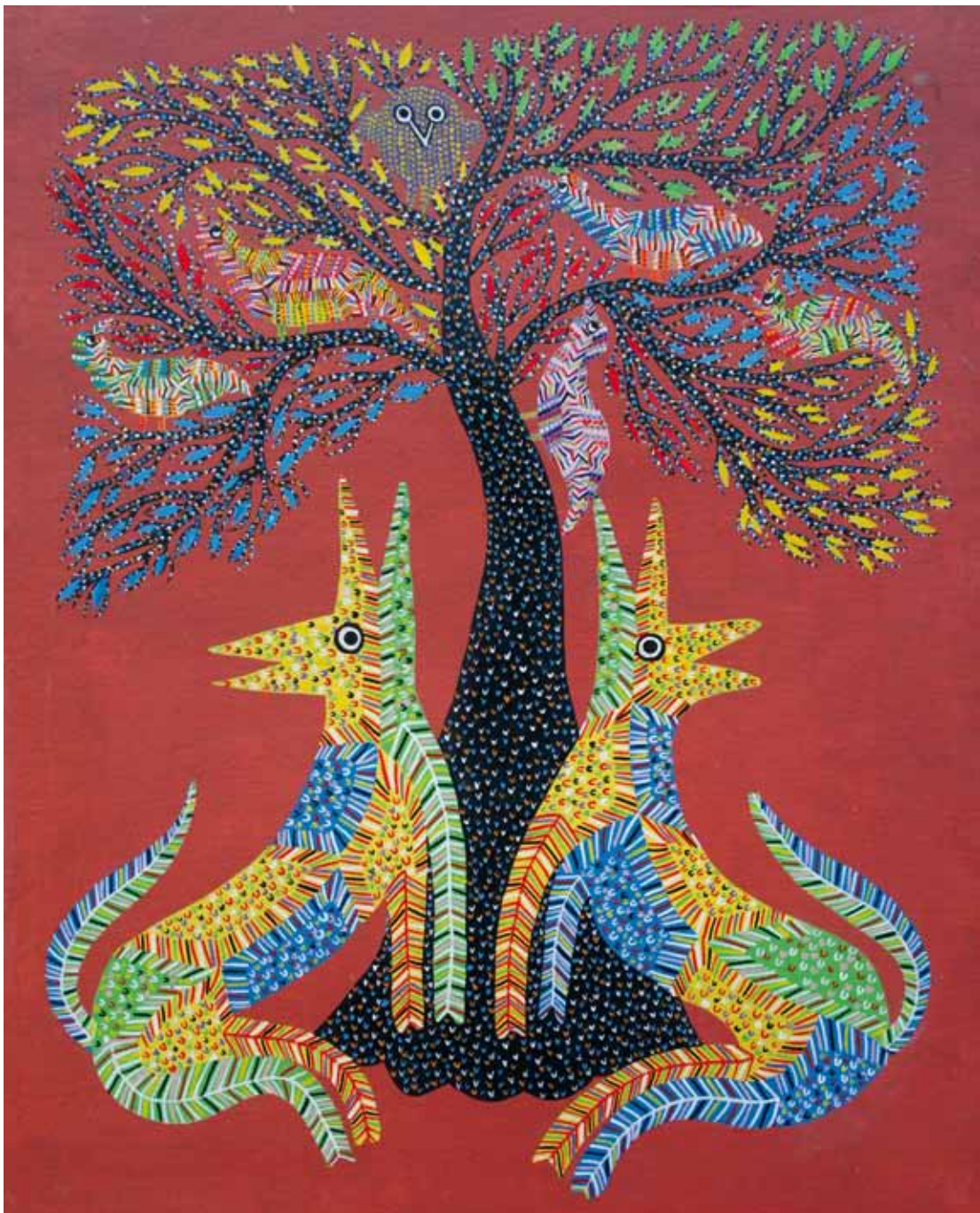
Anand Singh Shyam

Parmi les artistes du Jangarh Kalam, Anand a créé un style poétique aux thèmes animaliers, aux couleurs basiques : le jaune, le vert, le rouge. Son approche artistique est directe, il ne cherche pas à plaire, il est parfaitement imprégné de l'art tribal.

Dans la pièce où il nous reçoit, sont accrochées deux photos : l'une de son oncle Jangarh, l'autre de la cérémonie où il remet au Premier ministre indien l'œuvre qu'il vient de lui vendre. Anand est actif dans les mouvements politiques et sociaux qui défendent l'accès aux droits des populations tribales du Madhya Pradesh.

Très jeune, il commence à peindre, et participe à de nombreuses expositions, en Inde et à l'étranger. Plusieurs de ses peintures sont accrochées au Bharath Bhavan à Bhopal, dans la collection Poddar exposée à la Devi Art Foundation en 2010, ainsi qu'au Musée du Quai Branly à Paris pour *Autres Maîtres de l'Inde* la même année.

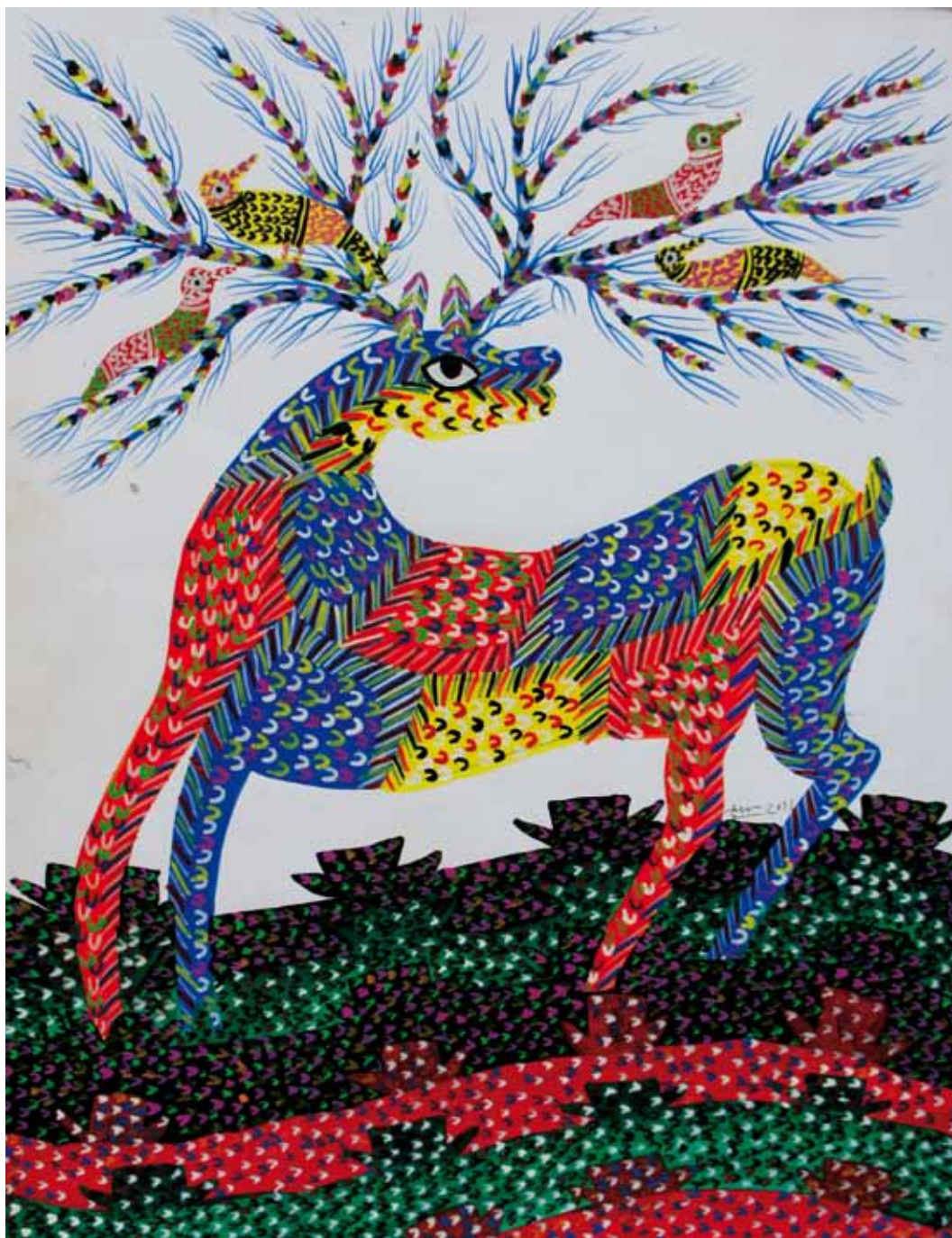
L'exposition montre des toiles aux fonds éclatants, très représentatives de son art, à la fois poétique dans la représentation de la forêt et radical dans le traitement de sa « signature » dont les grands carreaux rouges et blancs structurent géométriquement les corps.



Anand Shyam - 105x85 cm - Acrylique sur toile



Anand Shyam - 84x57 cm- Acrylique sur toile



Anand Shyam - 35x28 cm- Acrylique sur papier

Durga Bai

Les peintures de Durga Bai racontent des histoires, celles des dieux du panthéon des Gond, que sa grand-mère lui lisait quand elle était enfant. Le travail de Durga Bai est enraciné dans son village de naissance, Burbaspur, dans le Mandla district.

Son style, très moderne, est influencé par l'art des digha, les peintures murales que les femmes exécutent sur le sol et les murs pour les fêtes. Des aplats de couleur remplissent des formes animales parfois coupées en morceaux.

Après son mariage avec Subhash Vyam, le couple s'installe à Bhopal où Jangarh la remarque et l'encourage.

Sur l'invitation d'Anand, Durga Bai expose des œuvres au Bharat Bhavan. Elle est remarquée par un collectionneur, et depuis lors, expose régulièrement à Bhopal, Delhi et Bombay.

En 2003, la célèbre maison d'édition de Chennai Tara Publishers la sollicite pour l'illustration de plusieurs livres.

Elle reçoit à Bologne avec deux autres artistes Gond, le 1^{er} prix de la foire aux livres pour enfants pour « the night life of trees » édité chez Tara books.



Durga Bai - 37x27 cm- Acrylique sur papier

Gariba Singh Tekam

Gariba Tekam défend avec bonheur un style décoratif et joyeux.

Il est connu pour ses représentations de l'arbre de vie : le Baja Tree, des dieux Gond, et pour ses couleurs extraordinaires qu'aimait Jangarh.

Les œuvres de Gariba présentées dans l'exposition sont les arbres sacrés, les animaux aux couleurs de rêve, les divinités Gond et hindoues.

Gariba travaille avec sa femme Premi Bai dans le Museum of Mankind à Bhopal où il a peint une large fresque sur le thème du conte des sept frères Gond.



Gariba Tekam - 35x27 cm- Acrylique sur papier

Japani Shyam

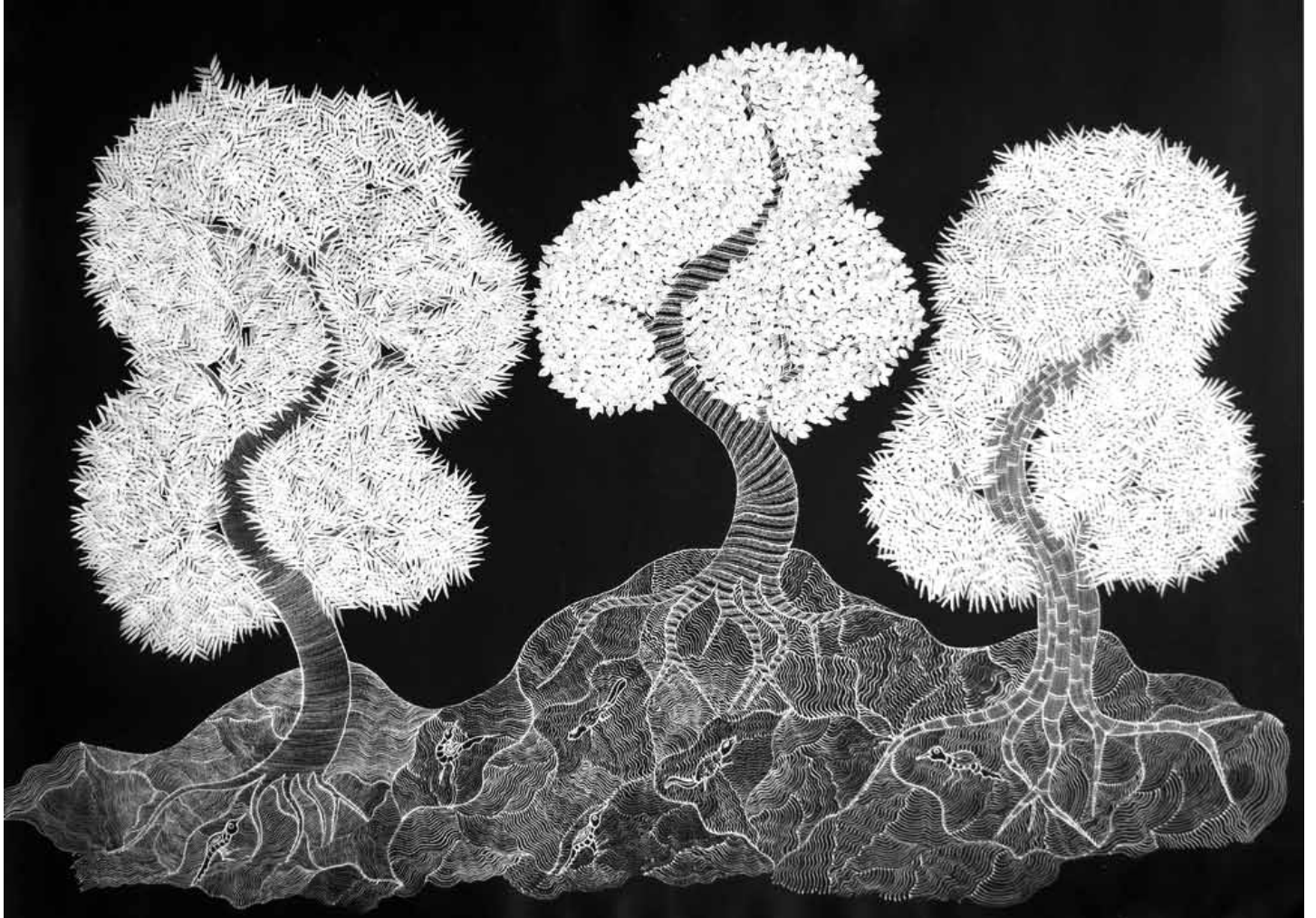
Japani Shyam est la fille de Jangarh et de Nankusia.

Très jeune, elle commence à peindre ; son père l'encourage sans jamais la critiquer.

À l'âge de onze ans, elle obtient le *Kamala Devi Award*.
La peinture de Japani révèle la forte influence de son père.

Elle est pourtant très ouverte à la modernité et travaille actuellement le thème traditionnel de l'arbre sacré, comme il est donné à voir dans l'exposition, blanc sur fond noir.

Japani expose régulièrement dans les galeries de Bombay et Delhi ;
son travail est recherché par les collectionneurs comme Lekka Poddar
qui l'expose en 2010 dans sa collection d'art tribal à la Devi Art Foundation.



Japani Shyam - 121x92 cm- Acrylique sur toile

Kala Bai

Kala Bai à été la première femme artiste Gond à peindre sur toile.

Épouse d'Anand, elle aussi choisit pour signature des formes géométriques très marquées.

Elle a également conservé un style traditionnel imprégné des mythes sacrés de sa tribu.

Les cerfs présentés dans l'exposition lui rappellent son enfance à Amarkantak où les animaux rodaient dans la forêt proche du village.



Kala Bai - 38x28 cm - Acrylique sur papier

Mayank Kumar Shyam

Mayank est le fils de Jangarh et de Nankusia.

Très jeune, il s'affranchit de l'influence paternelle et choisit le blanc et noir pour s'exprimer ;
depuis peu, il travaille sur des fonds couleur ocre ou rouille
parcellés des points noirs typiques du Jangarh Kalam.

Il n'a que vingt-cinq ans et son imagination poétique et sa créativité sont remarquées.
Les femmes chez Mayank à la fois, sirènes et araignées, portent des queues
ou des antennes en forme de racines.

L'arbre sacré n'a pas disparu de sa mythologie personnelle ;
ses racines elles aussi sont toujours là, au propre et au figuré.

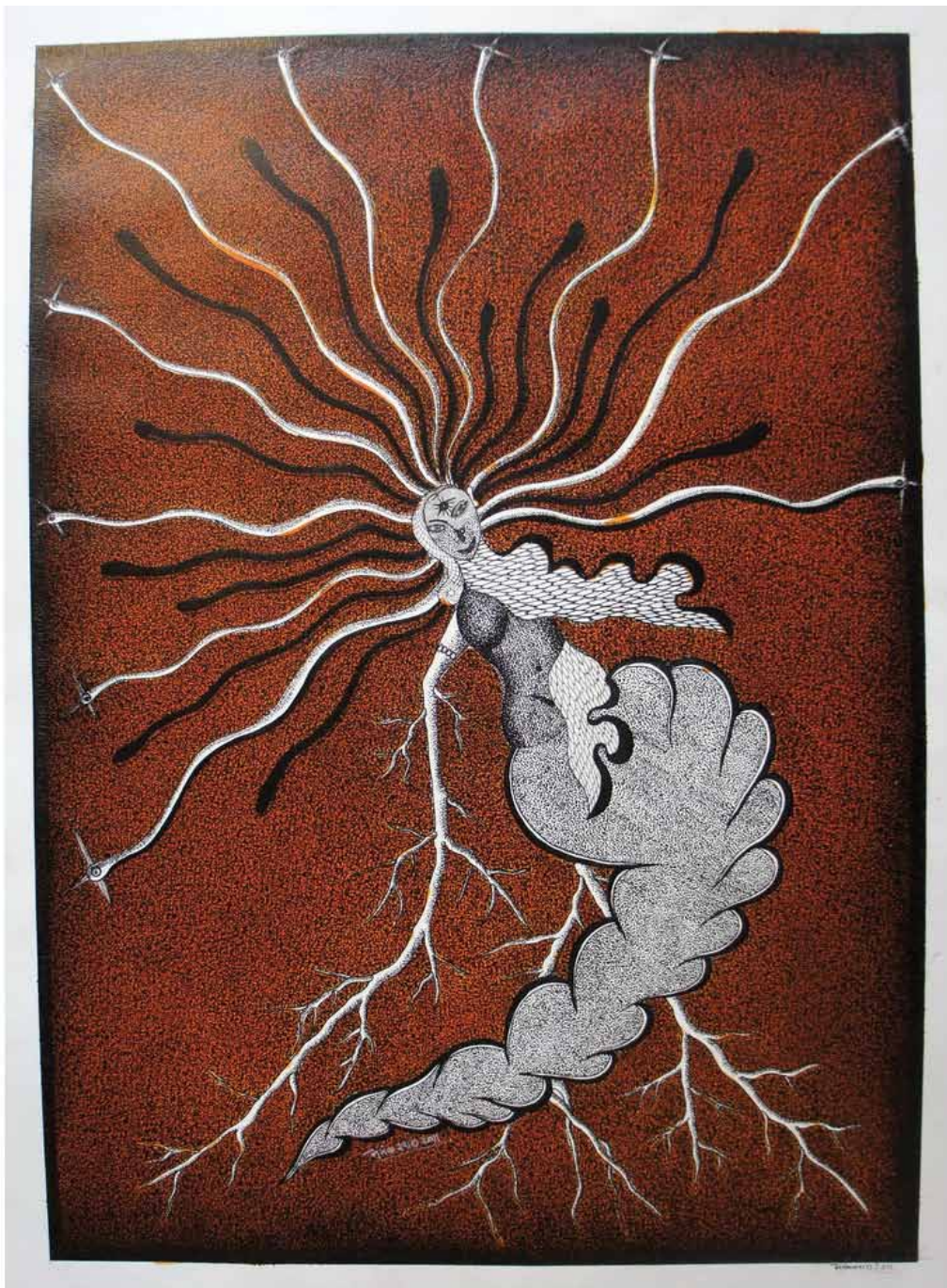
Pourtant Mayank est rentré dans un monde nouveau, psychédélique et complexe, probablement
à la limite du monde actuel et du monde des légendes des Pardhan qu'il ne renie en rien.

Son langage est unique, bien différent de celui du reste de la famille Gond.

Il attire connaisseurs et collectionneurs.

En développant son art à sa manière, il marche sur les pas de son père.

Depuis l'âge de dix-neuf ans Mayank Shyam expose en Inde et à l'étranger.
Il a reçu pour son oeuvre, le *State award for master crafts, persons and weavers*.



Mayank Shyam - 75x55 cm - Acrylique sur papier

Nankusia Shyam

Nankusia Shyam est la veuve de Jangarh.

À la mort de celui-ci, la peinture que lui a enseignée son mari la sauve du désespoir.

Elle a fait sien le style de Jangarh. Nankusia peint la nature dans toutes ses représentations. L'utilisation de lignes de points en demi-cercles de couleur fortes sont reconnaissables du style de Jangarh ; le crocodile présenté dans l'exposition en est un bel exemple.

Nous avons rencontré Nankusia, avec ses enfants Mayank et Japani, dans sa maison, là où avec son mari Jangarh elle a habité longtemps et qui fut une seconde maison pour les artistes qui arrivaient de Patangarh.

Nankusia travaille dans le musée Bharat Bhavan. Elle expose dans les musées et galeries en Inde, ainsi qu'à Dubaï, au Japon...



Nankusia Shyam - 121x58 cm- Acrylique sur toile

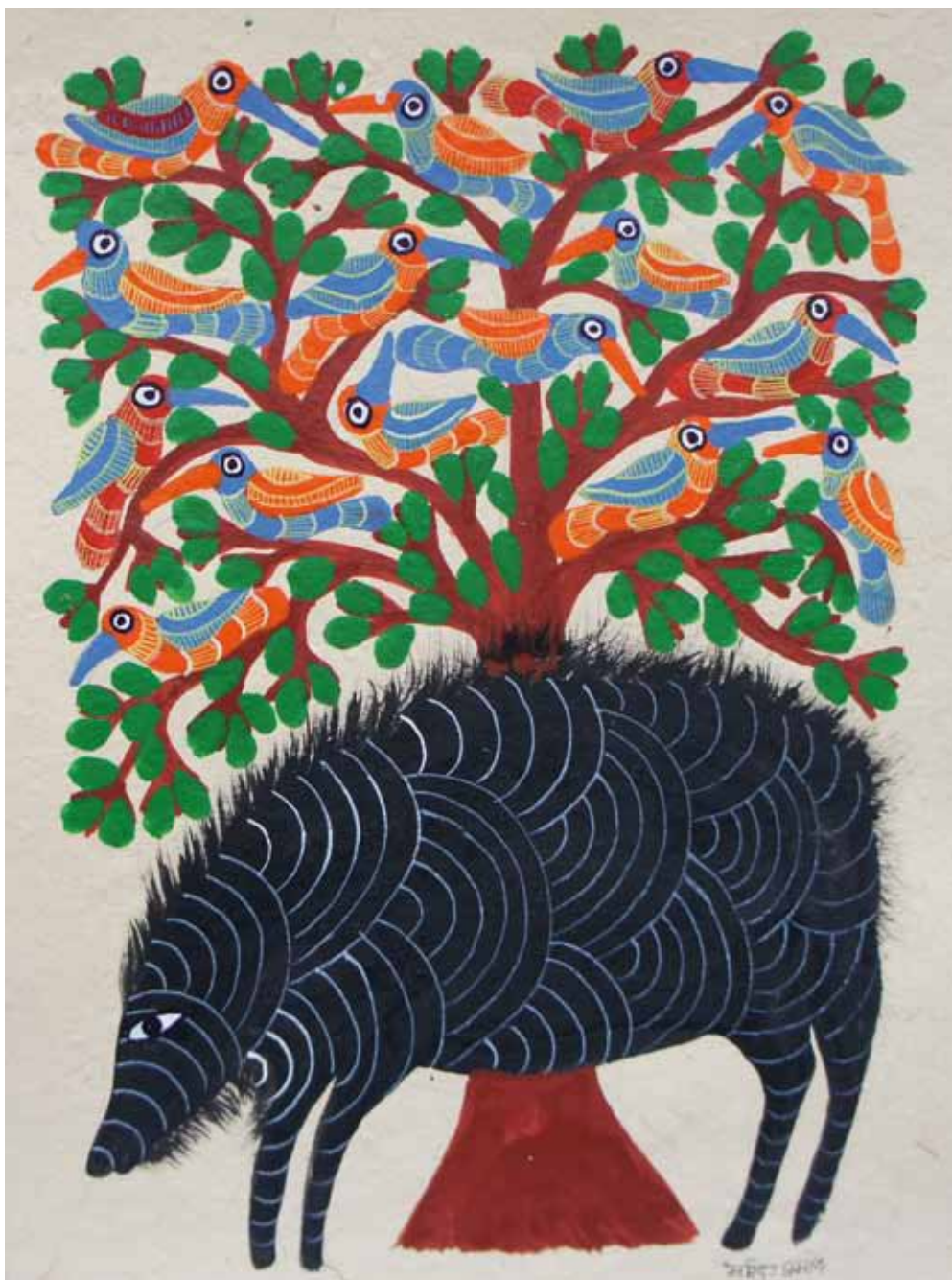
Narmada Prasad Tekam

Narmada s'installe à Bhopal en 1983 quelques mois après l'arrivée de Jangarh.

Il fait partie des quelques artistes « seniors » qui ont bénéficié, jeunes, de l'influence du maître.

Il est reconnu en Inde et en occident pour la qualité et la finesse de son travail.
Nous avons choisi une œuvre de Narmada pour la couverture du catalogue.

Il a reçu le prix du Madhya Pradesh *Shikhar Sanman*.
Narmada qui a formé ses enfants à la peinture dans l'esprit du Jangarh Kalam,
expose fréquemment en Inde dans les galeries de Bombay Delhi et Calcutta.



Narmada Tekam - 38x28 cm- Acrylique sur papier

Premi Bai

Premi Bai est une peintre de fresques dont elle décore les murs et les sols des maisons.

On peut admirer son talent dans le Museum of Mankind, où sa peinture recouvre un mur entier.

Maintenant, elle utilise, à l'instar des autres peintres, le papier et la toile, tout en conservant les motifs de son enfance passée dans le Mandla District.

Premi Bai et Gariba, son mari, se soutiennent dans l'exercice de leur art et l'éducation de leur six filles.



Premi Bai - 83x67 cm - Acrylique sur toile

Saroj Venkat Shyam

Saroj a été introduite dans le monde de la peinture Gond par son mari Venkat Shyam.

Elle a vécu enfant dans le village de Rasoi où elle pouvait observer le monde des Baigas, tribu proche de celle des Gond, leurs danses et leurs chansons.

Elle aime représenter les légendes comme celle du cobra qui a une vie mi-humaine mi-animale les soirs de pleine lune, ou celle de la rivière Narmada qui lui fait penser aux femmes qui souffrent.

Les joies et tristesses sont présentes dans la peinture de Saroj ; en cela, elle quitte la voie formelle traditionnelle et affiche, dans sa peinture, ses sentiments de femme.



Saroj Venkat Shyam - 35x25 cm- Acrylique sur papier

Subhash Vyam

Dès l'âge de dix ans Subhash doit travailler pour subvenir à ses besoins.

Alors qu'il était vendeur de feuilles de bétel, il s'amusait à faire des statues d'argile.

Jangarh, son beau frère, le remarque et le pousse à développer ses dons d'artiste. C'est ainsi qu'il continue à fabriquer des statues de bois et d'argile et commence à travailler la peinture. Subhash privilégie le noir et blanc, et travaille à la plume.

Il crée des touches de couleurs en posant ça et là des oiseaux dans les arbres de vie.
En 2002, il reçoit le *Rajya Hastha Shilpa Puraskar* du Madhya Pradesh.

Durga Bai, son épouse et lui-même réalisent en 2010 un « roman graphique », où le symbole fait office de narratif, sur la vie du célèbre Ambedkar, cet adivasi auteur de la constitution, qui arrive au pouvoir suprême.



Subhash Vyam - 106x89 cm- Acrylique sur toile

Venkat Singh Shyam

Jangarh remarque les dons de Venkat alors que celui-ci est encore à l'école du village de Sinjhona.
Après sa scolarité, Venkat part pour Delhi où il fait tous les petits métiers.

Il va souvent voir Swaminathan qui devient son maître. La mort de Jangarh le bouleverse.
Il décide de se donner totalement à son métier d'artiste, il a alors trente ans.

Venkat est à l'aise dans tous les styles symboliques, du plus traditionnel au plus contemporain.
Il nous raconte les drames et les histoires de notre monde actuel, comme l'attaque de l'hôtel Taj Mahal ou bien le nuage de cendres du volcan islandais qui l'a stoppé plusieurs jours dans un aéroport et qu'il traite en bleu, presque comme un nuage d'espoir...

J'aime la tradition en habits modernes, dit-il, je veux que l'on sente la tradition,
mais que l'on voit en même temps la face moderne de mon œuvre.

Venkat expose en Inde et à l'étranger.



Venkat Shyam - 90x67 cm- Acrylique sur toile



Venkat Shyam - 75x55 cm- acrylique sur papier

Extraits du prochain ouvrage de Bertrand Tardé

Journaliste, conférencier, grand voyageur, auteur, Bertrand Tardé est spécialiste de l'art tribal. Depuis huit ans, il se consacre à l'étude de l'art du Jangarh Kalam en Madhya Pradesh. Il nous livre ici des extraits de son prochain ouvrage *Jangarh Kalam school*.

« Danseurs, musiciens, dieux, animaux, les thèmes tournent toujours autour de la mythologie et des rituels, mais font montre d'une intention décorative séculaire.

Si les perspectives sont parfois bancales, l'artiste n'en a cure car son but est de créer une réalité parallèle de l'art, un monde visionnaire qui lui permette de surpasser la tyrannie des sens et de transcender la terreur de l'inconnu. L'artiste occupe une place importante dans toute société adivasi car les œuvres qu'il réalise sont considérées comme l'héritage collectif de sa communauté, son noyau d'énergie. »

« Ainsi chez eux [les Gond], la fonction de l'art n'est pas restreinte à un plaisir esthétique, elle assure un continuum entre le passé et le présent, donc l'acte de peindre est considéré comme spirituel, un acte de prière qui ravive en permanence leur mémoire collective. Hormis leur formidable habilité pour la peinture, les Gond ont un don naturel pour raconter des histoires.

Aussi leurs peintures sont des narrations très stylisées qui se concentrent sur des symboles et des motifs très intriqués pour décrire les mythes, leurs histoires et leurs croyances. Au départ l'art s'intégrait au mode de vie de la communauté, mais depuis quelques décennies, de nombreux artistes sont allés à Bhopal

pour trouver un marché à leur art. »

« L'école Jangarh Kalam est très musicale dans sa composition, dans les interrelations de ses éléments, mais aussi dans la manière de traiter la narration et les différentes configurations des temporalités. Le micro squelette de cette peinture est la musique. Les couleurs y sont utilisées comme des notes de musique et aucune couleur n'a de valeur en elle-même, mais c'est l'ensemble qui donne le sens. Certains peignent de la poésie, d'autres de la prose. Le bût de leur peinture est d'évoquer l'histoire, non de la raconter. »

Bertrand Tardé

Bibliographie de Bertrand Tardé :

- *La guimbarde de l'Exit*, Méridien éditeur (1988)
- *Le patrimoine caché de la Réunion*, Azalées éditions (1996)
en collaboration avec Daniel Vaxelaire
- *Guide des activités de pleine nature*, Epsilon éditions Réunion (1998)
- *Livre collectif sur le volcan de la Fournaise*, Jean-Luc Allègre éditions (1998)
- *Narmada*, Editions le Manuscrit (2006)
- *Louf*, Editions le Manuscrit (2007)



présente Jangarh Kalam ou l'art des Gond

du 9 mai au 23 juin 2012

Voies traditionnelles et nouvelles de l'art tribal indien des Gond.

« En Inde, la place des aborigènes n'est plus au Musée de l'Homme [...] Les voici désormais au-devant de la scène artistique contemporaine indienne, avec des œuvres qui se vendent dans les galeries d'art. [...] Jangarh Singh Shyam a laissé de nombreux héritiers, originaires comme lui, de la tribu des Gond. »

Julien Bouissou, Le Monde, 18 février 2011

Depuis la première exposition sur les artistes Gond organisée en 2011, nous sommes retournés à Bhopal et avons rencontré les artistes, chez eux, dans leurs familles. Nous avons choisi de présenter des œuvres de ceux, qui, à nos yeux préservent le mieux leur identité culturelle, déjà contrebalancée par l'appel de la modernité.

L'exposition, en deux temps, rendra compte des voies traditionnelles, puis des voies nouvelles empruntées par les héritiers du maître Jangarh Shyam. Un grand nombre de peintures sur papier et sur toile présentera des styles et des visions différentes d'une même culture, celles des Pardhan Gond, autrefois, bardes d'une civilisation royale au cœur de l'Inde. Ils nous disent aujourd'hui l'histoire de leur tribu, leurs mythes et légendes, le rapport animiste joyeux qui les lie à leurs dieux, à la nature et à la vie même.



Narmada Tekam, *Porcupine and the Holy Tree*

Du 9 au 30 mai 2012 : les voies traditionnelles du Jangarh Kalam. Les artistes qui s'inspirent directement du maître. Ils ont pour autant leur style propre et signature personnels : Nankusia Shyam, Anand Shyam, Kala Bai, Narmada Tekam, Gariba Tekam, Premi Bai, et Durga Bai.

Vernissage : mercredi 9 mai 2012

Du 31 mai (pour la « nuit des galeries ») jusqu'au 23 juin :

Les voies nouvelles du Jangarh Kalam. Les artistes qui s'orientent vers un chemin créatif contemporain. Ils gardent cependant le lien avec leur tribu et leur maître. Mayank Shyam, Japani Shyam, Venkat Shyam, Saroj Shyam, Subhas Vyam.

Vernissage : jeudi 31 mai 2012



Saroj Shyam, *Gond woman*

Nous remercions nos aimables partenaires



Alliance Française
de Bhopal

**L'Alliance Française de Bhopal
et Christian Chatton, son directeur.**

L'Alliance Française de Bhopal est une association culturelle et éducative sans but lucratif. Ses objectifs sont conformes à ceux de la Fondation Alliance Française et visent à faire connaître la pensée, la langue et la culture françaises et à promouvoir les liens culturels et d'amitié entre les peuples de l'Inde, de France et des autres pays francophones.

Alliance Française de Bhopal

E 7 / 639 Arera Colony BHOPAL 462 016 Tél.: 0755 24 66 595 <http://bhopal.afindia.org/>



**La Maison des Cultures du Monde
et Arwad Esber, sa directrice.**

Dédiée à l'accueil des manifestations étrangères, la Maison des Cultures du Monde œuvre à la promotion et à la défense du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Elle est internationalement reconnue pour son expertise en matière de prospection sur le terrain, d'ingénierie culturelle et de programmation (spectacles, concerts, rituels, performances, rencontres, expositions...) notamment dans le cadre du Festival de l'Imaginaire. Depuis sa création, elle a réalisé un important travail de promotion et de diffusion des arts plastiques autour de deux grands axes : l'art contemporain et le patrimoine. La Maison des Cultures du Monde est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Elle est soutenue par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et la Fondation Alliance Française.

101 Boulevard Raspail, 75006 Paris

01 45 44 72 30 info@maisondesculturesdumonde.org www.festivaldelimaginaire.com



La Mairie du 3^e arrondissement de Paris

et Patrick Badard, adjoint délégué à la culture, Linda Bryman chargée de mission pour la culture.

Pour Nomades : le parcours culturel et artistique du Haut Marais dans lequel notre évènement s'inscrit.

La quatrième édition de Nomades a lieu du 31 mai au 3 juin 2012. Mettre en valeur un patrimoine, donner les clés d'accès à l'art ou à la connaissance, créer des connexions entre les acteurs culturels du Haut-Marais, ouvrir les portes de la création... Tels sont les objectifs de Nomades.

2 rue Eugène Spuller Paris 75003 - linda.bryman@paris.fr - 01 53 01 75 45

Catalogue édité par la Galerie Anders Hus - Jéroboam communication - Christian Gasset
27 rue Charlot 75003 Paris - 01 42 72 00 49 - www.andershus.fr - contact@andershus.fr
mai 2012



galerie
Anders hus

27 rue Charlot 75003 Paris - Métro Filles du Calvaire
Mercredi au samedi de 14 h à 19 h - 01 42 72 00 49 -
www.andershus.fr